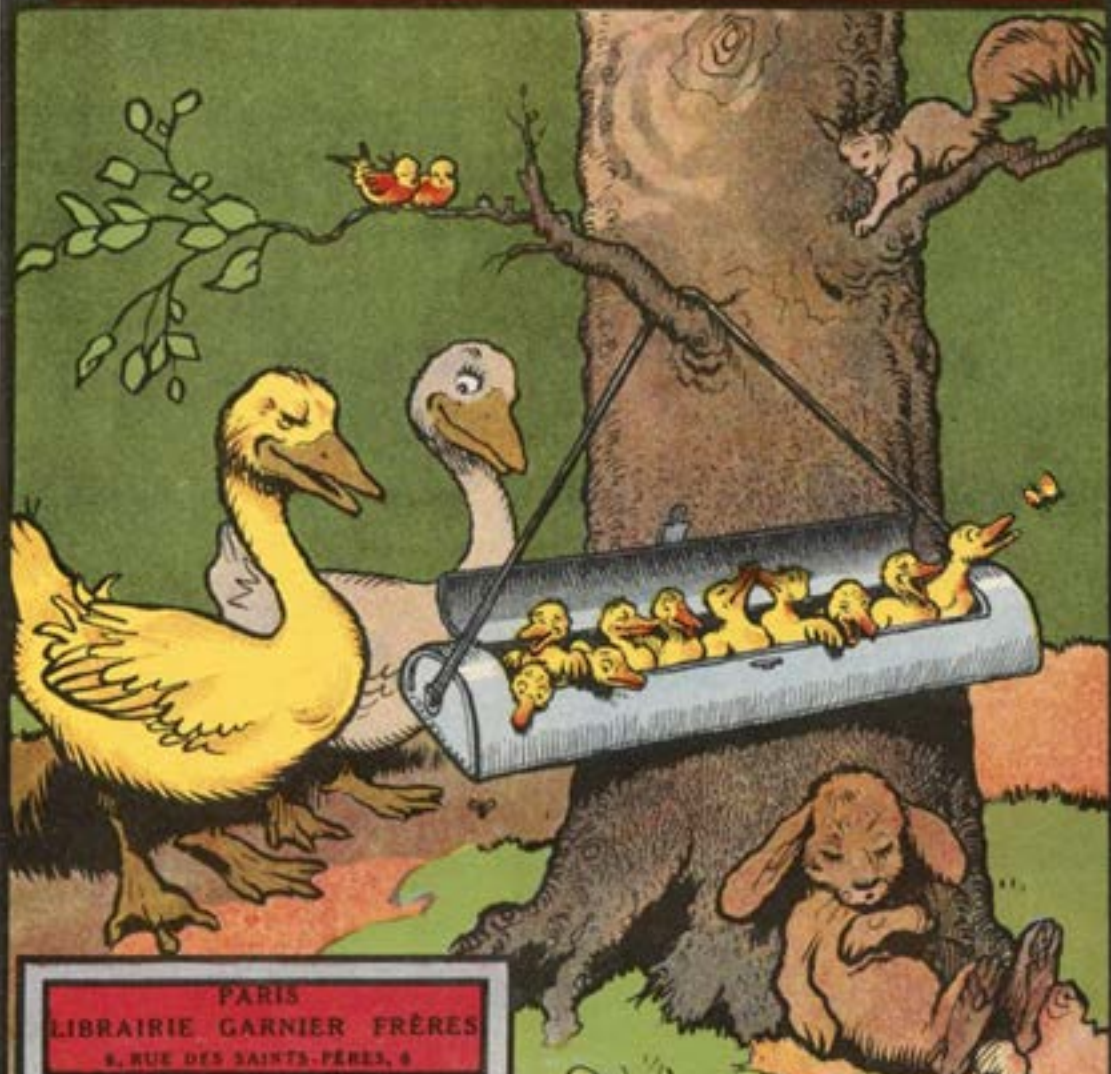


GÉDEON

BENJAMIN
RABIER

SE MARIE



PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
8, RUE DES SAINTS-PÈRES, 8

Troisième partie

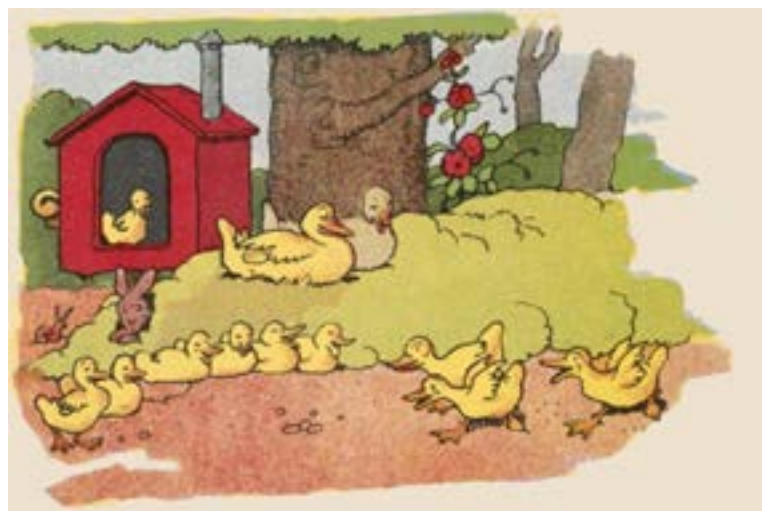
Gédéon se marie

Troisième partie



Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
et Dominique Richier



Le calme, la tranquillité et le bonheur réapparurent dans la famille Gédéon avec le retour de Clopin, Clopant et Torchon jadis prisonniers du méchant renard.

- Ah ! que nous allons pouvoir être heureux maintenant, s'écria un beau malin le brave Gédéon...

Imprudente parole.



En effet, se promenant quelques instants sur le chemin, il se trouva en présence d'une silhouette aussi connue qu'indésirable.

- Grognard, s'écria Gédéon.

- Parfaitement... Grognard, répondit le chien... Grognard qui est heureux de venir te demander des comptes.

- Des comptes de quoi ?



- Pourquoi m'as-tu abandonné dans cette maudite île ?

- Tu n'avais qu'à me suivre si cela te plaisait.

- Égoïste et faux ami, voilà ce que tu es, Gédéon...

- Ah ! c'est trop fort... Va t'en donc au diable, imbécile, dit Gédéon, en plantant là le jaloux Grognard.

Le chien résolut aussitôt de se venger.



Il alla trouver un vieil ami personnel, du nom de Cambouis et l'intéressa à ses rancœurs.

Cambouis, le blaireau, fit chorus, cela se devine, avec le méchant chien.

- La meilleure façon de se venger, dit-il, serait de faire sauter sa baraque.

J'ai justement là une cartouche de dynamite dérobée il y a longtemps déjà dans un chantier. En mettant le feu à la mèche, tu peux réduire en miettes sa belle villa des Courants d'Air.



- Entendu, Cambouis, passe-moi la
cartouche.

Grognard prit l'engin et s'enfuit à toutes
pattes.

Au bout de quelques minutes, Grognard,
fatigué, décida de se reposer au pied d'un
arbre après avoir déposé à terre, derrière
lui, la cartouche et la mèche.

À ce moment, vint à passer un vigneron
qui allumait sa pipe.



Le paysan, sans y prendre garde, jeta
à terre son allumette enflammée, qui
vint malencontreusement tomber sur
l'extrémité de la mèche.

Elle y mit le feu...

À son réveil, Grognard, bien reposé, prit
la cartouche entre ses dents, sans même
s'apercevoir que la mèche était allumée
et il détala vers la demeure de Gédéon,
laquelle était connue de tous dans le
pays.



Tout à sa vengeance, obsédé par le forfait qu'il rêvait d'accomplir, le chien n'aperçut pas un camion automobile qui arrivait sur lui comme un bolide.

Il n'eut que le temps de se tapir sous la voiture, mais à ce moment précis, la mèche qui était consumée gagnait la capsule de fulminate.

Boum !!!



Une terrible détonation retentit, et l'explosion réduisit en miettes le camion, projetant dans l'espace le malheureux chauffeur et tout le chargement de la voiture.

Il y avait de tout dans ce camion chargé d'approvisionner les marchands d'une foire voisine.

Fort heureusement le chauffeur tomba sur une meule de paille non loin de là, et il en fut quitte pour une bien compréhensible émotion.



Tous les colis dont certains furent
projetés à une grande hauteur,
s'abattirent sur la contrée.

Les poids d'une horloge assommèrent à
demi un lapin et une chèvre.



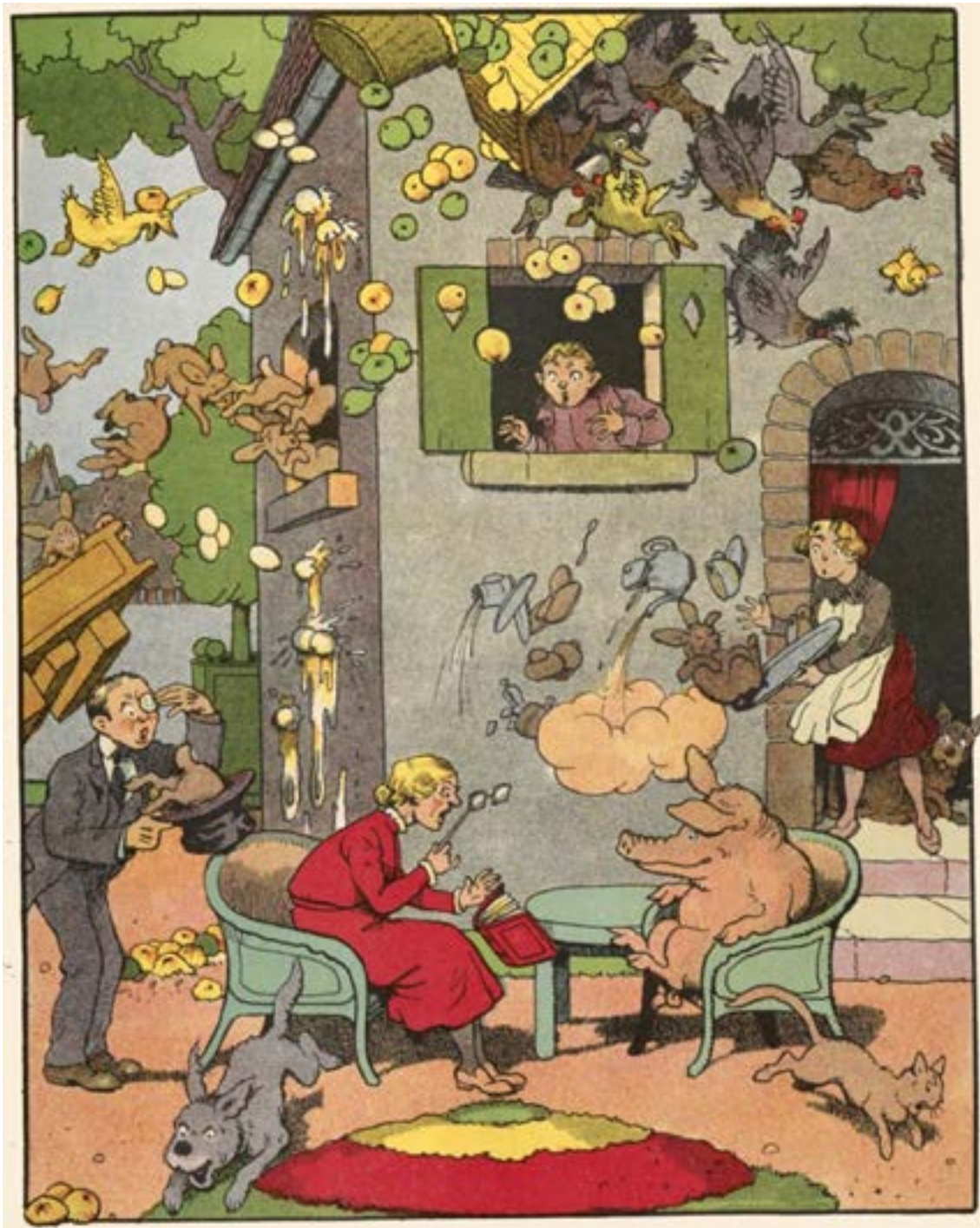
22

Une barrique, sous la force de l'explosion,
tomba sur le toit d'une ferme et la
fermière récolta le précieux liquide par
la gouttière, tout comme Vinasse avait
récolté quelques lampées de vin blanc au
moment du fameux ouragan.

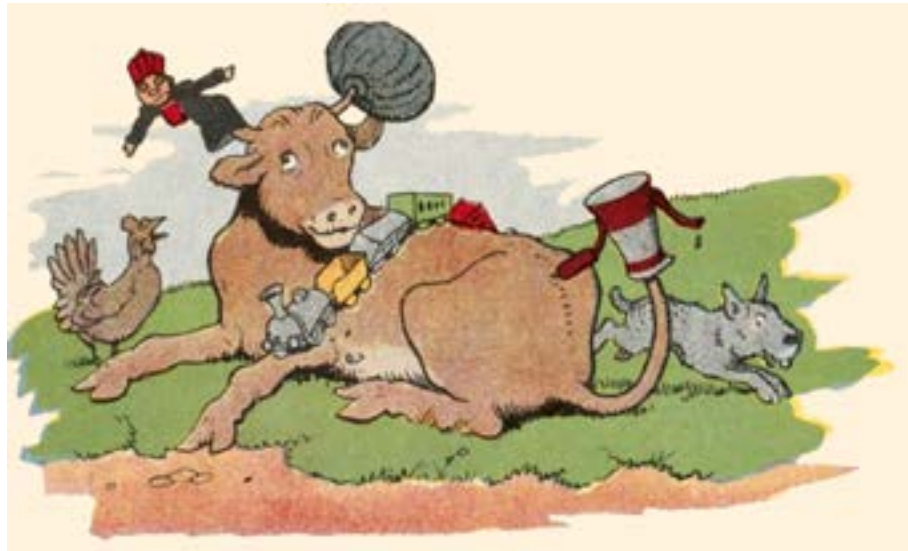
Sous la force du choc, un cor de chasse
modifia totalement sa ligne.



23



Un gros porc tomba, avec pas mal d'objets divers, dans le fauteuil du Vicomte de la Courtille que la Comtesse de Rimitro attendait pour prendre le thé.



Une laitière bretonne qui ruminait dans un champ put avoir la sensation véritable d'un train passant sur son échine.

- Ne bougeons pas, de peur de le faire dérailler, dit la laitière en souriant.



Et, plus loin, un paysan ramenait du fond d'un puits, une petite Parisienne en carton, élégante sans doute, mais quelque peu fripée.



Un pêcheur trouva au bout de sa ligne la plus grosse pièce de ses pêches passées, en l'occurrence un magnifique porc répondant au doux nom de Siméon.

- Quel singulier poisson, s'écria le bonhomme, il faudra que je me renseigne pour connaître, le nom de ce poisson fantastique.

Avec peine il réussit à ramener sur la rive sa ligne et sa prise.



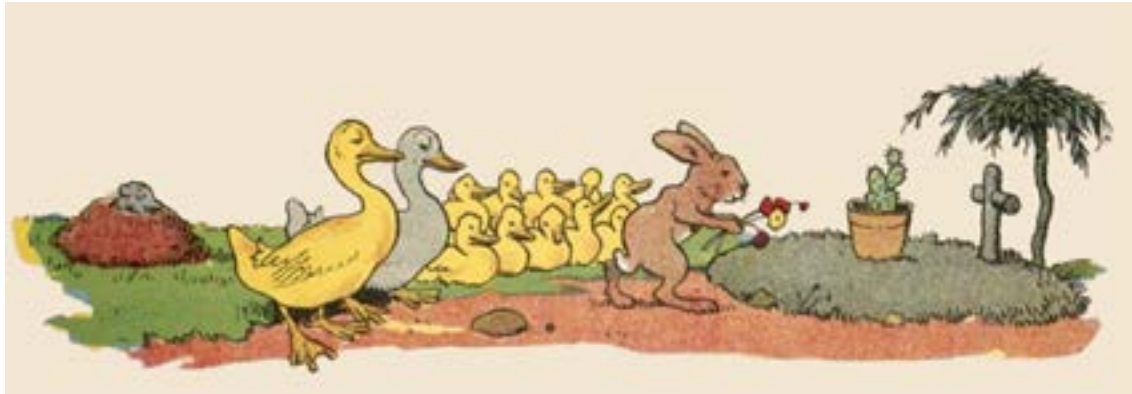
- C'est un porc de l'année, s'exclama-t-il, joyeux ; cela vaut mieux qu'un petit goujon et même qu'une grosse ablette.

Cependant, au milieu de la route que des ouvriers débarrassaient des débris de l'automobile, un petit tas de matières calcinées se détachait.

C'était tout ce qui restait de Grognard...

Pauvre bête, finir ainsi après avoir fait le tour du monde.

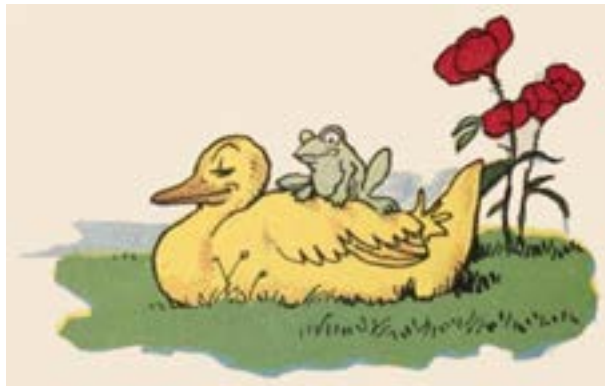
Le Destin a de ces fantaisies !



Gédéon chargea Laréglisse d'enlever ces cendres poussiéreuses pour les inhumer dans un coin de prairie.

On creusa la terre, et ce qui restait de la pauvre victime fut déposé au fond du trou.

Gédéon, Virginie et ses enfants, flanqués de Sosthène, se retirèrent après avoir dit l'adieu d'usage à celui que la Jalousie et l'Envie avaient égaré...



- Pauvre Grognard, dit Gédéon, je te pardonne, dors en paix et que la terre te soit légère...

Et l'horizon réapparaissait sans un point noir.

Le ciel était radieux et rempli de chants d'oiseaux.

Quelques petits nuages blancs couraient sur l'azur.



Les peuples heureux n'ont pas d'histoire,
dit un proverbe.

Il en fut ainsi du petit pays habité par
Gédéon ; car débarrassé des fléaux qui le
terrorisaient, il ne fit plus jamais parler ni
de lui, ni de ses habitants...

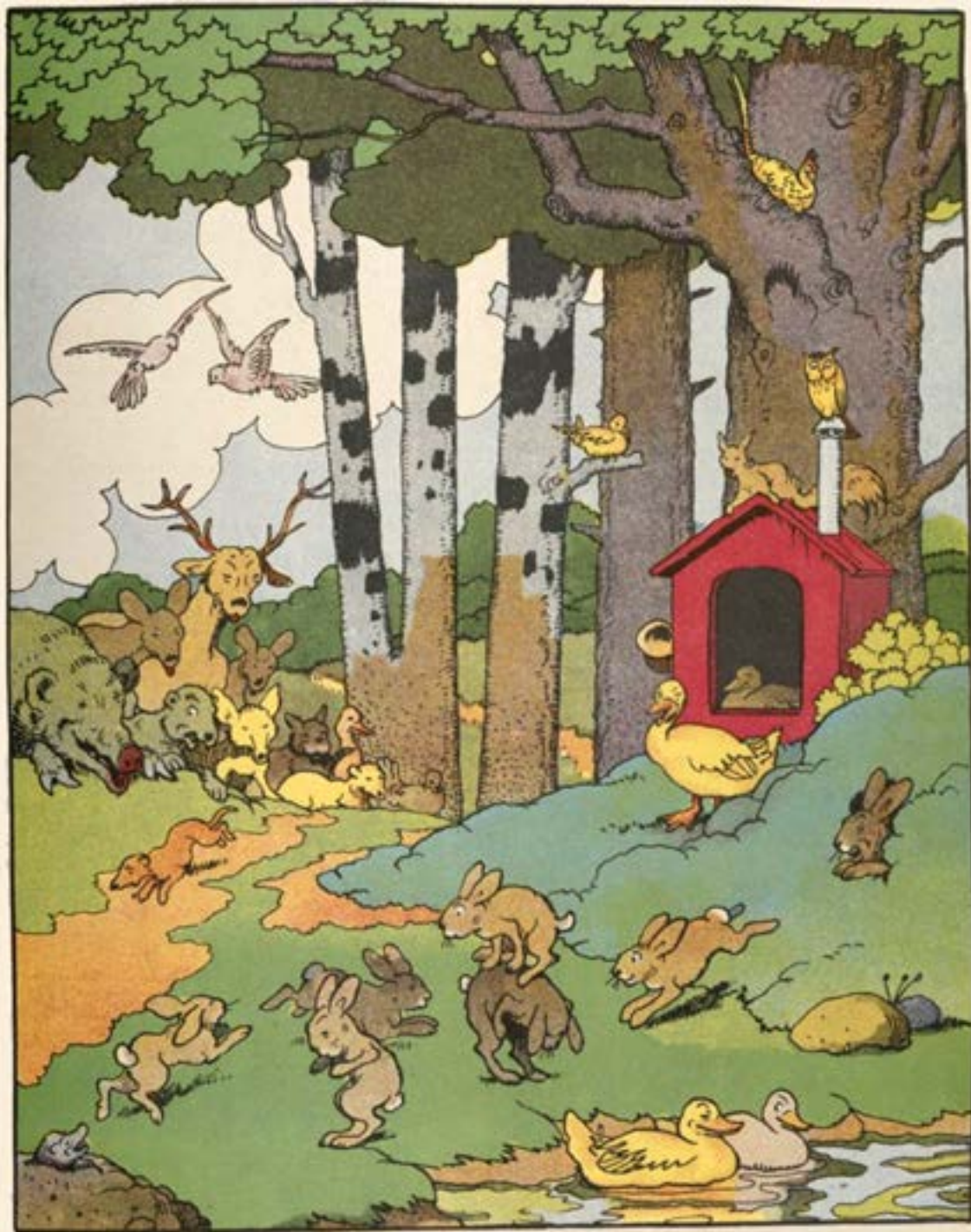
Ceux-ci mirent en pratique les principes
à l'ombre desquels devrait s'abriter
l'Humanité.



La Fraternité régna en maîtresse dans la contrée et la Paix ne fut plus considérée comme un vain mot... comme un terme creux et stérile.

À dix lieues à la ronde, tous les animaux se considéraient comme des frères, vivant unis dans une même espérance, dans un même amour de la Vie.

Le Bonheur était chez eux accueillant et hospitalier.



Gédéon et Virginie encourageaient les jeux et les sports, grandes et saines joies de l'Enfance.

Une émulation joyeuse et enthousiaste animait toute la jeunesse de l'endroit.

Des prix ardemment disputés échurent au vainqueur.

Et les deux époux pratiquèrent la Charité qui met dans les cœurs tant de joies.



Aucune infortune ne fut laissée dans l'oubli et le malheur, ne pouvant s'acclimater dans ce pays de Cocagne, alla chercher infortune ailleurs.

Visitant les malades, apportant à chacun des consolations et des gâteries, Gédéon et Virginie étendirent leur bonté sur tous les êtres qui les entouraient, bonté qui tombait sur tous comme une rosée bienfaisante et qui leur donnait, à eux, cette joie profonde de faire le Bien pour la seule joie de le faire.